Perpétuer la Mémoire *Etre Vigilants* *Transmettre aux nouvelles générations*

Résister Aujourd'hui

Bulletin d'informations Février 2012

Résistons ensemble

« Résister Aujourd'hui » a pour but essentiel de perpétuer la mémoire de la Résistance et de la Déportation.
Nous ne pouvons perpétuer cette mémoire scrupuleusement qu'en connaissance des messages qu'ont voulu nous laisser les Résistants et les Déportés.
Les Résistants ont lutté, dès 1940 pour certains d'entre eux, contre le fascisme vichyssois soutenu par le nazisme contre les idées d'intolérance qu'Hitler voulait imposer à l'Europe et au Monde.
Dès 1943 le **Conseil National de la Résistance** créé par Jean Moulin et les mouvements de Résistance de tous horizons adopta le **15 mars 1944** le programme du Conseil National de la Résistance.
Le **14 mai 2011,** 67 ans après, lors du rassemblement **« Paroles de Résistance »** au Plateau de Glières quinze vétérans de la lutte contre la barbarie nazie lancent **l'Appel de Thorens-Glières** dans la perspective des échéances électorales de 2012.
Les survivants des camps de déportation et d'extermination nazie, quant à eux, ont fait le serment de témoigner au nom de tous ceux qui n'en reviendraient pas, pour veiller sur l'avenir de l'homme et sur sa dignité.
Rappelons-nous le **« Plus jamais ça »** des rescapés des camps de la mort.
Fidèles héritiers de leurs mémoires, avec **« Résister Aujourd'hui »** nous nous battrons pour que ces textes et ces engagements demeurent vivants aujourd'hui et demain à travers les nouvelles générations.
La mémoire ne peut rester seulement commémorative mais devenir une **Mémoire Active.**
Chaque citoyen a le droit et surtout le devoir de **Résister** avec nous quel que soit, par ailleurs ses appartenances politiques ou religieuses et ses prises de position dans d'autres domaines que la Résistance et la Déportation.

Résistons aujourd'hui pour retrouver la Liberté, l'Egalité, la Fraternité et la Justice
Que **l'Humain**, grâce au concours du plus grand nombre, reste au centre de notre préoccupation aujourd'hui et demain, à travers l'école, la culture et la vie de tous les jours, nous serons ainsi fidèles à la Mémoire de nos aînés.
Si vous êtes d'accord avec nous, rejoignez notre association, notre tâche est immense et nous avons besoin de chacun d'entre vous et de tous ceux qui se sentent héritiers de l'esprit et des valeurs de la Résistance.
Nous avons besoin de votre soutien moral et financier.
www.resisteraujourdhui.blogspot.com

Michel Vial

Stèle mémorial de Lambesc

Sommaire

Pages 2 à 4 : Le souffle de la Résistance le 18 octobre 2011 au Théâtre Toursky

Pages 5 à 6 : Discours de Raymond Aubrac, Concours National de la Résistance

Page 7 : Une Stèle-Mémorial pour le camp d'internement de Lambesc, Journées plénières à Vaulx-en-Velin pour un projet de société du XXIème siècle.

Les Magyars expérimentent une nouvelle droite en Hongrie

Page 8 : Bulletin d'adhésion et de soutien 2012

Ce bulletin vous intéresse. Dupliquez-le à 10 ou 100 exemplaires, diffusez-le autour de vous.

Le souffle de la résistance a résonné au Théâtre Toursky

Dans le cadre des Universités Populaires du Théâtre Toursky, notre association avait organisé le 18 octobre 2011 une soirée-débat. Le souffle de la Résistance a résonné ce soir-là pour dire qu'un autre monde est possible. Environs cinq cents personnes sont venues écouter les résistants d'hier, **Denise Torros-Marter** et **Michel Caciotti,** et ceux d'aujourd'hui. Les participants se sont déclarés être résolument aux côtés des hommes et des femmes du monde qui luttent pour leur dignité face à l'accaparement des richesses par une petite minorité. L'objectif de cette Université Populaire est de placer face à leurs responsabilités les nombreux candidats à la présidentielle de 2012, afin de les stimuler et de les inviter à revenir aux idéaux de 1945, ceux du programme du C.N.R. Ces citoyens ont insisté sur les valeurs à défendre sans lesquelles la République ne saurait garantir une société égale et fraternelle, d'où le sens de **l'appel du 18 octobre 2011**, qu'ils ont lancé. S'indigner, désobéir, alerter les citoyens sur les dangers qui menacent la République, défendre ce qu'elle a de plus précieux, sa Santé, son École laïque, sa Culture, sa Justice, résume le sens de l'appel.

Richard Martin, comédien, metteur en scène et directeur du Théâtre Toursky ponctua de poésie ces moments de débats participatifs entre la salle et les intervenants et nous fît vibrer avec Madame la Misère de Léo Ferré et l'Affiche Rouge d'Aragon qui restent d'actualité. On soulignera la clôture musicale de cette soirée riche en idées avec les «Polyphonies Bourlingueuses», nous offrant à redécouvrir des chants de Résistance qui continuent à résonner dans nos cœurs.

Serge Alexandre

Extraits des Interventions lors de la soirée du Toursky

(si vous voulez leur intégralité merci de nous les demander)

Patrick Pelloux, médecin urgentiste

Renvoyé de l'hôpital St Antoine parce qu'il avait alerté les autorités lors de la canicule de 2003 et dénoncé les mauvaises conditions de prise en charge des personnes âgées, faute de moyens et de volonté**...**

Il fustigea lors de son intervention, la guerre économique menée contre l'hôpital public, la psychiatrie, les personnes âgées, la sécurité sociale. Une société qui s'attaque à la santé n'a pas d'avenir. On a oublié les gens, l'après capitalisme doit être une civilisation qui ne sera pas au service de l'économie mais de l'humain.

Bête noire du conseil de l'ordre des médecins, Patrick Pelloux dénonce l'incurie de la pratique médicale actuelle qui, emportée par la vague libérale, s'éloigne à grande vitesse de l'idéal proclamé par le serment d'Hippocrate mis en avant dans le programme du CNR qui prévoyait **le droit à la santé pour tous**.

Il illustra son propos d'anecdotes révélant l'échec des réformes, les lits qui manquent, les exclus sans couverture sociale, l'inertie des pouvoirs publics...

Son intervention a été fort appréciée et a marqué les esprits de tous les participants.

Denise Toros-Marter, présidente de l'Amicale d'Auschwitz de Provence

Cette ancienne déportée, a vu à l'œuvre ceux qu'elle désigne comme « les trois cavaliers de l'Apocalypse » : la discrimination, le racisme, l'antisémitisme. Et c'est aux nouvelles générations qu'elle adresse une solennelle mise en garde.

Son histoire est exemplaire. Née dans une famille d'Israélites implantés depuis quatre générations à Marseille, fière d'un père mobilisé lors des deux guerres mondiales, Denise allait être emportée par la tourmente nazie. Seul son frère, René, échappait à la rafle de la Gestapo de la rue Paradis, menée sur dénonciation. C'est sous la garde de Français que Denise, son père, sa mère, sa grand'mère et son frère ainé, étaient conduits au camp de Drancy près de Paris point de départ du convoi N° 74, du 24 Mai 1944 : destination Auschwitz.

A peine arrivés, c'est l'horreur qui s'annonce par la voix des hommes en rayés qui chuchotent en français : « que les femmes âgées prennent les enfants avec elles… ». La mère et la grand'mère de Denise tiennent par la main un enfant de 7 ans qu'une maman leur a confié. Tous les trois seront gazés.

Pour Denise qui vient d'avoir 16 ans, le seul gage de survie provisoire est de devenir une esclave du III° Reich. Aucun récit ne pourra jamais reproduire les images qui la hantent : l'humiliation de la tonte, le tatouage du N° 5556A qui lui tiendra lieu d'identité, la terreur des appels, la schlague, la sélection des plus forts, vendus aux entreprises allemandes…

A la question : « Peut-on sortir indemne de cet enfer ? », Denise Toros-Marter répond par le devoir « de résister afin de porter témoignage », au nom des 6 millions de juifs décimés (3% de survivants sur les 76.000 juifs de France), des déportés de la Résistance, des Tziganes (dont 25.000 de France).

La leçon de « l'innommable catastrophe » s'impose aux survivants : « Il nous fallait croire que plus jamais nous ne pourrions craindre que l'Histoire se répète… ». C'est pourquoi la rescapée des camps de la mort dénonce « Le point de détail » de M. Le Pen ou l'humour odieux des négationnistes d'extrême droite.

Denise milite pour la paix au Proche-Orient mais c'est d'abord aux jeunes qu'elle s'adresse, « aux porteurs d'avenir qui seraient tentés par une idéologie pernicieuse ».

Elle leur dit : « Souvenez vous d'Auschwitz…Visitez l'ancien camp des Milles… ». Mais aussi : « souvenez vous des Hommes et des Justes qui se sont mis au péril de leur vie au service de l'Homme libre et de la Démocratie…Car ils ont été les premiers à résister… ».

Michel Cacciotti, ancien résistant, président d'honneur de l'ARAC des Bouches-du-Rhône

En novembre 1942, j'avais 16,5 ans quand je suis entré en résistance et notre idéal patriotique était intact depuis la guerre de 1914-1918.

Il fallait être vigilant par rapport à la répression des allemands avec la complicité de la milice française; la distribution des tracts était une de mes tâches périlleuse.

A 17 ans j'ai dû changer d'identité par rapport à ma famille. J'ai participé entre autres à la destruction d'un centre téléphonique allemand, le plasticage se faisant pendant le couvre-feu pour qu'il y ait moins de civils touchés. Nous avions peu de matériel et il fallait se débrouiller au péril de notre vie.

Je me rappelle que la CGT avait décrété la grève générale à l'annonce du débarquement et la libération de Marseille fut une insurrection populaire digne de la révolution de 1789.

Aujourd'hui, nous veillons au travail de mémoire avec les anciens résistants; pour cela au cours de la semaine consacrée au Concours National de la Résistance et de la Déportation, nous faisons des conférences dans les lycées et les collèges.

Et comme disait le général de Gaulle :"L'esprit de la résistance ne s'éteindra pas.

Catherine Lecoq comédienne, chanteuse, Syndicat Français des Artistes

Culture et résistance sont un pléonasme! Dans nos métiers c'est un euphémisme que de résister, nous résistons à tellement de dégradation de nos conditions d'exercice…
Résistance rime très souvent avec subsistance, et persévérance! Pour nous l'étau se resserre, santé, logement, éducation..Depuis que j'exerce ce métier j'ai eu à me battre continuellement! Mais aujourd'hui le maitre mot c'est la précarité!
Pour nous la question de la résistance ne se pose même pas, elle est quotidienne!
Comment trouver les moyens de créer et d'être entendu, vu, compris ?
Ces métiers de culture nous permettent de nous rapprocher, de nous comprendre, de nous aimer, et surtout de ne pas avoir peur de l'inconnu, de l'autre, du différent…De faire partager à un large public la réflexion du monde qui nous habite, nous abîme et nous hante ou nous révolte!
Nos métiers sont aussi essentiels à la vie que la médecine qui nous soigne, que l'éducation qui nous ouvre à la vie, que la nature qui nous réconforte et nous permet de respirer profondément.
Nous sommes animés d'un sentiment vital de partage! Et nous devons résister aux coupes drastiques dans les budgets, aux à priori de certains experts…et j'en passe!
Plus de 39 000 personnes depuis 2003 et la nouvelle mise en place du protocole d'accord Unedic ont été obligées de changer de secteur d'activité. Un plan de licenciement massif qui n'a pas été sauvé par notre ministère, celui de la culture!

Pour autant nous continuons à résister à la marchandisation, à la création en série. L'imagination au pouvoir …et créer c'est résister, résister c'est créer, nous sommes toujours attachés à relater à transcrire, à être des passeurs, et la culture est par essence un vecteur essentiel de la résistance, parce qu'elle permet l'expression libre et non faussée, nous le voyons de plus en plus la censure est à l'œuvre.
Les budgets de la culture en régression constante sont une honte pour un Pays qui se targue d'être un haut lieu des arts et de la culture, et qui vote des hausses de budget de l'armement de façon inouïe!
Les femmes et les hommes sont différents et ont à s'enrichir les uns des autres, je voudrais mettre l'accent sur le fait qu'elles, les femmes, sont de plus en plus maltraitées, violentées, méprisées, meurtries dans leur chair, qu'elles résistent aux coups qui leur sont portées avec difficulté, alors quand une femme, seule avec des enfants, sans papiers, sans travail, ayant dépassé un certain âge, ne parlant pas bien notre langue, une résistante ordinaire comme il en existe tant, éprouve des émotions formidables qui la transporte ailleurs le temps d'un spectacle et qu'elle vient nous voir les yeux humides et remplis d'étoiles, à la fin de la représentation pour nous exprimer sa gratitude!
Nous savons pourquoi depuis tant d'années nous résistons pour continuer à partager

Hugues Leenhardt enseignant en résistance

« L'école c'est l'endroit où l'enfant apprend la rencontre avec l'autre, celui qui est différent de soi, où l'on apprend le vivre ensemble, le respect. A l'école les valeurs centrales doivent être celles du respect, de la coopération, de l'entraide de la solidarité, du progrès pour tous. L'école enfin c'est le lieu de la construction de la pensée.
Or cette école là, notre école publique laïque et gratuite est plus qu'en danger, elle est bel et bien en train de mourir.
Nous assistons à une déconstruction, à un démantèlement de notre service public d'éducation, par un gouvernement qui se refuse d'entendre ceux qui exercent au quotidien, les enseignants.
Ce sont quantité de mesures, de dispositifs imposés depuis quelques années la plupart sans concertation véritable et qui ont des conséquences désastreuses pour les enfants, pour les familles et pour la société.
« en conscience nous ne pouvons plus obéir »,
Le CNR voulait une école pour tous, une école égalitaire pour le progrès de tous, qui forme des citoyens qui pourraient accéder aux responsabilités dans le pays.
L'école prépare la société de demain, c'est une école de l'égalité, du progrès de tous que nous voulons et non une école de la compétition, de la performance, du chacun pour soi, qui a pour seule ambition de trier les élèves pour les préparer au marché d'une économie libérale qui n'a que faire de l'humain.
Notre résistance se poursuit pour défendre une école qui forme les citoyens de demain qui seront capables de prendre toute leur place, toutes leurs responsabilités dans une société ouverte aux valeurs de tolérance de respect, de solidarité pour faire barrage à toutes les idéologies de la haine de l'exclusion, de la violence.

Jean-Claude Aparicio, Ligue des droits de l'homme

Depuis 2007, nous sommes face à une attaque massive et généralisée contre nos droits et nos libertés. Le pouvoir capitalise les institutions indépendantes, ou alors, les étouffe. Dans la justice, les procureurs de la république ne sont plus devenus que de dociles rouages, même si certains d'entre eux, dont nous saluons le courage, semblent vouloir relever la tête en poursuivant avec intégrité et détermination leur travail. On cherche des voleurs parmi la communauté comorienne alors que Mr Guéant « laisse tranquille » les patrons d'Arcelor Métal, Nestlé, Lyon del basel et bien d'autres !
La violence sociale s'accroît aussi du côté de l'Education Nationale qui envisage de trier les enfants de maternelle selon leurs éventuelles prédispositions à une quelconque dangerosité ! Voyons aussi comment s'organise le démantèlement des hôpitaux publics, le déremboursement des soins, la taxation des mutuelles, la chasse aux Roms……..sans parler du projet de Mr Sarkozy de créer 30 000 places supplémentaires dans nos prisons alors que des milliers de logements sociaux sont à construire.
Tout ceci nous donne la mesure du cynisme de ce gouvernement !
Il convient de balayer, en 2012, cette droite de plus en plus maurassienne et de moins en moins républicaine. Il est temps de revenir aux bases du programme du Conseil National de la Résistance, en l'actualisant, bien sûr !

En 1944, nous n'avons pas seulement été libérés du nazisme et de Vichy, mais aussi, de la misère et de l'injustice. De même qu'aujourd'hui, la lutte contre le racisme, la haine xénophobe et les idées contagieuses de l'extrême-droite ne peut aboutir qu'en devenant l'affaire de tous, unis, contre la marchandisation et la précarisation universelles, la compétition sans limites et la dictature des marchés financiers, prédateurs voraces qui voudraient mettre tous les peuples à genoux.

Sacrifier la question sociale, c'est aussi sacrifier les libertés !

Michel Vial au nom de « Résister Aujourd'hui » appelle au rassemblement et à l'engagement

C'est en nous appuyant sur nos statuts, nos engagements et notre comité de parrainage que nous organisons cette réunion-débat. Nous voulons réunir en un seul élan tous ceux qui se reconnaissent dans les valeurs que défendaient les Résistants, qu'ils soient de gauche, de droite ou d'ailleurs.

Au plateau de Glières les 14 et 15 mai 2011 des vétérans de la Résistance et de la Déportation à l'initiative des « Citoyens Résistants d'Hier et d'Aujourd'hui » nous appelèrent à une insurrection pacifique au travers de **l'Appel de Thorens-Glières**.

Après le succès de ce rassemblement, avec le mouvement actuel de tous les indignés du monde, devant les percées extrémistes en France et ailleurs, avec les atteintes aux acquis du programme du Conseil National de la Résistance, nous voilà réunis ce soir pour montrer notre détermination à Résister aujourd'hui encore.

Il y a eu beaucoup de sacrifices et de souffrances pour libérer l'Europe de la folie hitlérienne,

et 66 ans après la capitulation nazie et le retour des camps de la mort, les crimes racistes, la xénophobie, l'intolérance et le rejet de l'autre restent une réalité.

On sème ainsi impunément la haine envers l'autre en banalisant les idées d'extrême droite

et de la parole aux actes, le pas est vite franchi.

Il y a quelques années seuls le Front National et le MNR étaient porteurs d'idées racistes, antisémites et xénophobes et nous les stigmatisions chaque fois avec force.

Tous les partis républicains de droite ou de gauche rejetaient le FN, ses propos et ses actes

Depuis, le vote des intolérants est considéré comme un appoint indispensable, ***certains élus, souvent des ministres en fonction et la Droite Populaire endossent le maillot de défenseurs des idées d'extrême droite.***

Les peurs, les inquiétudes, les angoisses instrumentalisées favorisent la montée de l'intolérance.

Aujourd'hui, en 2011, une grande partie de nos concitoyens ne croit pas et ne mesure pas le danger de la résurgence de ces thèses.

Pour que les valeurs de la résistance ne soient pas trahies, nous devons dénoncer cette banalisation afin de stopper cette poussée extrémiste, nous devons rester fidèles à la mémoire et aux engagements de ceux qui se sont battus au risque de leurs vies pour défendre nos libertés. Nous devons exiger de ceux qui nous gouvernent ou qui veulent nous gouverner une attitude ferme face à la banalisation des idées d'extrême droite.

Le Conseil National de la résistance créé par Jean Moulin le 27 mai 1943 était composé de démocrates de tout horizon politique ou confessionnel.

67 ans après son adoption, son programme est toujours pour nous une source d'inspiration.

Quand on voit, en France, que les 1% les plus riches possèdent 24% de la richesse du pays tandis que les 50% les moins bien lotis n'en possèdent que 6%, il y a un hold up des banques et des marchés financiers sur la répartition des richesses créées par tous.

La santé, l'éducation, la recherche et la culture sont sacrifiées et laissées aux mains du privé ou du pouvoir en place et échappe au contrôle des citoyens……

…….Quand nous voyons le pouvoir actuel arrêter et chasser les Roms cela nous rappelle combien les Tziganes comme les juifs ont déjà payé, sous Vichy, cette politique raciste et xénophobe.

Plus que jamais, nous avons besoin que se construise, entre les idéaux des Résistants d'hier et les volontés des citoyens-résistants d'aujourd'hui une large osmose capable de donner un nouveau souffle aux acquis démocratiques, sociaux et culturels de 1945.

Nous demandons aux candidats aux présidentielles et aux législatives de se déterminer clairement sur tous les sujets abordés ce soir et nous dire comment ils vont réaliser cette œuvre de reconstruction qui devra être aussi forte que celle faite en 1944 /45 par le CNR.

Nous devons être prêts à faire pression et chercher tous les points de convergences entre associations, mouvements, syndicats et partis se réclamant de la Mémoire de la Résistance.

Nous ne pouvons rester impassibles devant la banalisation des idées d'extrême droite en France et en Europe et nous ne pouvons rester indifférents devant le démantèlement de tous les acquis économiques, sociaux et culturels

Nous mettrons, ensemble, tout en oeuvre, pour que ce projet prenne forme, pour que l'intelligence gagne du terrain sur l'intolérance, pour que la fraternité entre les hommes et la solidarité entre les Peuples fassent reculer l'intolérance et la barbarie, pour que la responsabilité et la vigilance de chacun garantissent la Liberté de tous ceux qui vivent et qui vivront sur notre planète.

Comme le disait Lucie Aubrac le verbe Résister doit toujours se conjuguer au présent ….

…..que vive la Résistance d'aujourd'hui.

Richard Martin, directeur du Théâtre Toursky, **Patrick Pelloux**, président des médecins urgentistes, et **Michel Vial**, président de "Résister Aujourd'hui" réunis à Marseille. Un symbole fort pour perpétuer l'esprit et les valeurs de la Résistance.

Echos de l'actualité

Soyons plus vigilants que jamais après la tragédie norvégienne

66 ans après la capitulation nazie et le retour des camps de la mort, les crimes racistes, la xénophobie, le rejet de l'autre restent une réalité.

On sème ainsi impunément la haine en banalisant les idées d'extrême-droite

et de la parole aux actes, le pas est vite franchi.

Aujourd'hui en Norvège les idées néo-nazies ont encore armé le bras d'un fanatique faisant près de 80 morts.

Cela nous rappelle les cinq petits fachos nourris aux thèses de l'extrême droite qui ont profané dans la nuit du 8 au 9 mai 1990, le cimetière juif de Carpentras.

Cela nous rappelle l'assassinat du jeune comorien de 17 ans, Ibrahim Ali, en 1995 par des colleurs d'affiches du Front National sans oublier l'assassinat du Marocain sortant de la mosquée à St Etienne, le tabassage de lycéens à Auch, et combien de souffrances et d'humiliations à connotation raciste.

Plus que jamais, en Norvège, en Hongrie, au Danemark, en Finlande, en Belgique ou en France, les thèses d'extrême droite gagnent du terrain.

A travers toute l'Europe, c'est à celui qui sera le champion de l'intolérance et cela crée un climat xénophobe et raciste qui aboutit à ces actes monstrueux et qui demain peut nous replonger dans l'obscurantisme et le fascisme d'hier.

(suite de la page 4)
Ces évènements sont extrêmement graves et requiert une réponse européenne, le Front Antifasciste Européen dont nous sommes membres s'y prépare.
En France, la banalisation des idées d'extrême-droite autour du Front National et de la Droite Populaire provoque l'intolérance, la stigmatisation des immigrés et créé un climat propice à de tels agissements. Nous ne pouvons tolérer que Jacques Coutela, candidat FN, sur son blog baptisé "la valise ou le cercueil", fasse l'apologie du suspect des attaques meurtrières d'Oslo en présentant Anders Behring Breivik "comme un résistant, une icône, un nouveau Charles Martel, luttant contre l'invasion musulmane". Nous condamnons ces propos et soutenons le MRAP qui le traduit en justice. Nous devons être plus vigilants que jamais et stigmatiser toute parole et tout acte xénophobe afin de rester fidèles à la mémoire de nos aînés qui ont tant souffert dans leur lutte contre la barbarie nazie, pour que nous soyons libres. Les adultes, les enseignants, nos élus ont le devoir historique et civique d'analyser et d'expliquer comment nous pouvons éviter le pire et sauver l'humain dans l'Homme. Nous devons parler aussi des conditions du basculement des institutions démocratiques vers l'autoritarisme et montrer l'action toujours possible de l'individu pour enrayer ou freiner les processus totalitaires. Une démocratie menacée par les extrémismes doit se défendre et être défendue. On voit, dans notre pays comme ailleurs, les peurs réelles ou fantasmées qui engendrent des engrenages, parfois déjà enclenchés aujourd'hui : les préjugés et les amalgames conduisent à l'exclusion mentale puis aux insultes, aux agressions physiques individuelles puis collectives, aux replis, aux rejets puis aux assassinats. Nous ne pouvons supporter que tant d'hommes, de femmes et d'enfants continuent de souffrir du racisme et de l'antisémitisme, dans leur dignité et dans leur chair, 66 ans après Auschwitz et Buchenwald? Nous demandons aux candidats aux présidentielles de se prononcer et d'agir. Nous ne pouvons tolérer la banalisation des idées nauséabondes se réclamant du fascisme et du nazisme et nous l'avons dit haut et fort lors de la réunion-débat le mardi 18 octobre au Théâtre Toursky à Marseille en présence de Résistants d'hier et d'aujourd'hui. « Résister Aujourd'hui »
le 26 juillet 2011.

Attentat contre Charlie Hebdo

« Résister Aujourd'hui » dénonce avec force l'acte criminel dont a été victime "Charlie Hebdo" remettant en cause la Liberté de la Presse
À cette occasion nous tenons à rappeler ce que stipulait le programme du Conseil National de la Résistance adopté le 15 mars 1944 par huit mouvements de Résistance, six partis politiques et deux syndicats :

- la pleine liberté de pensée, de conscience et d'expression
- la liberté de la presse, son honneur et son indépendance.

Tous ces acquis étant aujourd'hui bafoués quotidiennement, il n'est pas étonnant que l'on connaisse ces dérives. Il devient urgent de mettre en place un projet pour le XXIème siècle, s'inspirant du programme du CNR et rappelant fermement, entre autres, l'indépendance et la Liberté de la presse.
le 2 novembre 2011

Discours de Raymond Aubrac, grand Résistant, à l'occasion de la Fête Nationale à la Bastille, le 14 juillet 2011

Un plaidoyer pour un retour aux principes fondamentaux d'une République dévoyée par ceux qui la gouvernent dans « la haine et le rejet de l'autre ».

DEPUIS bientôt un an, les plus hautes autorités de l'Etat s'acharnent à dresser les citoyens les uns contre les autres. Elles ont successivement jeté à la vindicte publique les Roms et les gens du voyage, les Français d'origine étrangère, les habitants des quartiers populaires, les chômeurs et précaires qualifiés d'«assistés»... Elles ont ressorti le vieux mensonge d'une immigration délinquante, elles pratiquent la politique de la peur et de la stigmatisation.
Nous avons manifesté le 4 septembre 2010, dans toute la France, contre ce dévoiement de la République. Aujourd'hui, chacun mesure la terrible responsabilité de ceux qui ont donné un label de respectabilité aux idées d'extrême droite, à la xénophobie, à la haine et au rejet de l'autre. De dérapages verbaux en pseudo-débats, de crispations identitaires en reculs sociaux, la voie a été grande ouverte à une crise démocratique encore plus grave que celle du 21 avril 2002.
Parce que nous sommes attachés aux valeurs de liberté, d'égalité et de fraternité, nous ne supportons plus que la République soit ainsi défigurée, la laïcité instrumentalisée au service de la stigmatisation de millions de nos concitoyens, la xénophobie banalisée dans les propos de ministres et de députés qui prétendent parler en notre nom à tous. Nous refusons que la peur soit utilisée pour faire reculer nos libertés, que les inégalités soient encouragées par l'injustice fiscale, le recul des droits sociaux et la démolition des services publics.
Nous refusons cette République défigurée; celle que nous voulons, c'est la République «laïque, démocratique et sociale» que proclame notre Constitution; celle du 14 juillet 1789, du Rassemblement populaire de 1936, celle enfin du Conseil national de la Résistance. Celle qui s'attache inlassablement à garantir à tous l'égalité en dignité et en droits, l'égale liberté, l'égal respect de la part de ceux qui les gouvernent.
C'est pourquoi nous lançons un appel solennel au rassemblement de toutes et tous, à la mobilisation des consciences pour le retour de cette République que nous voulons plus que jamais libre, égale et fraternelle.
Deux cent vingt deuxième anniversaire de la prise de la Bastille, ce 14 juillet est le dernier avant l'échéance présidentielle de 2012. Sachons nous en saisir, nous rassembler pour fêter la République de la meilleure manière qui soit : en appelant nos concitoyennes et concitoyens à faire respecter ses valeurs, aujourd'hui et demain.

Concours National de la Résistance et de la Déportation

Le thème retenu pour 2012 est :
« Résister dans les camps nazis. On présentera les différentes formes qu'a pu prendre cette résistance et les valeurs qu'en transmettent les Déportés par leurs témoignages.
Le règlement du concours est disponible sur le site de l'Éducation nationale à l'adresse suivante :
http://www.education.gouv.fr/cid56461/mene1112946n.html
Nous souhaitons fortement que tous les enseignants et ceux qui sont en contact avec eux fassent le maximum pour qu'un nombre encore plus important de classes et d'élèves participent au concours cette année.

Pour le maintien du 8 mai, contre un «Mémorial Day» à la française

Le 15 janvier 2012

Monsieur le Président de la République,

Votre projet de faire du 11 novembre «la date de commémoration de la Grande Guerre et de tous les morts pour la France» voté par l'Assemblée Nationale et le Sénat, nous scandalise.
Ce que vous proposez aurait ainsi pour effet d'occulter ce qui s'est passé en 1939 – 45, les Résistants, Déportés et Français libres méritent d'être honorés de façon différenciée.

Nous rejetons l'idée de créer un « Memorial Day » à la Française dans notre pays qui a une longue histoire jalonnée d'événements remarquables d'autant que la jeunesse a un besoin urgent de repères qui ne peuvent être constitués que par des dates significatives de l'histoire de France.

Nous ne pouvons accepter cet affront et demandons, aux côtés des anciens Résistants de maintenir impérativement les cérémonies commémoratives du 11 novembre et de trois dates essentielles : le 8 mai, date de la victoire sur l'Allemagne nazie, le 18 juin, date fondatrice de la Résistance française et le dernier dimanche d'avril, fixé par la loi pour commémorer toutes les victimes des horreurs de l'univers concentrationnaire nazi, phénomène sans précédent dans l'histoire du monde.
Nous proposons, par ailleurs que le 27 mai, jour anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance, devienne **journée nationale de la Résistance.**
Ce jour serait évoqué, dans toutes les écoles, ce que fut la Résistance, ses buts, son rôle, ses idéaux, les mécanismes toujours semblables qui peuvent conduire à nouveau à l'émergence des forces les plus rétrogrades.
Nous ne pouvons approuver cette confusion mémorielle de nature à légitimer les guerres impérialistes coloniales ou néo-coloniales qui ne sont pas de même nature que la lutte des « Poilus » dans les tranchées ou des Résistants ou Déportés contre la barbarie nazie.

Nous vous demandons qu'aucun décret d'application ne soit pris sans la consultation du Haut Comité des commémorations nationales.

Nous vous prions de croire, Monsieur le Président de la république, en l'expression de notre haute considération.

Pour « Résister Aujourd'hui »
Le Président
Michel Vial

Nous vous proposons de signer et faire signer notre pétition en ligne reprenant cette lettre qui sera adressée au Président de la République et à son successeur car nous ne pouvons admettre cette décision prise sans consultation du haut commissariat aux commémorations
Il suffit de taper le lien ci-dessous et de suivre les indications.

http://10867.lapetition.be/

Nous comptons sur vous pour diffuser cette information à vos contacts ou listes de diffusion, c'est important, il faut avoir de nombreuses signatures.

Inauguration à Bourg les Valence (26) le 27 janvier 2012

Message de Michel Vial au nom de « Résister Aujourd'hui »

Je regrette de ne pouvoir être aujourd'hui à vos côtés pour honorer la mémoire de Germain Fraisse, résistant déporté.
Germain Fraisse était membre de notre association et suivait avec attention les combats que nous menions pour empêcher la peste brune de nous envahir à nouveau.
Il appréciait que dès notre création nous avions voulu que notre comité de parrainage comprenne à l'image du Conseil National de la Résistance des personnalités de toutes tendances telles Lucie Aubrac, Jacques Chaban-Delmas, le père Jean Cardonnel, Marie-Josée Chombard de Lauwe, Georges Guingouin, etc…

C'est en nous appuyant sur nos engagements et notre comité de parrainage que nous voulons réunir à nouveau aujourd'hui, comme l'aurait voulu Germain Fraisse, en un seul et même élan toutes celles et tous ceux qui se reconnaissent dans l'esprit et les valeurs de la Résistance, toutes celles et tous ceux qui ne veulent plus connaître le cauchemar de la déportation.

Nous avons un devoir de mémoire envers eux qui ont souffert dans leur dignité d'hommes et nous devons faire connaître aux nouvelles générations les combats menés par les résistants en France, en Allemagne ou ailleurs, et les souffrances endurées par toutes les victimes du nazisme notamment dans les camps.

La mémoire et la réflexion doivent s'allier afin de permettre une compréhension des évènements et des actes d'hier afin qu'ils ne puissent pas se reproduire.
Nous devons stigmatiser et analyser les engrenages des intolérances mais il est essentiel de souligner la responsabilité des femmes et des hommes d'aujourd'hui face à cette montée des dangers qu'ils induisent. C'est pourquoi nous devons informer chacune, chacun et notamment les jeunes, afin qu'ils se comportent en citoyens responsables.
Nous devons dénoncer les atteintes actuelles à l'esprit et aux valeurs du programme du Conseil National de la Résistance.
La mémoire revisitée de nos anciens nous rappelle que dans les années trente c'est sur le terreau d'une crise économique, chômage et misère grandissante que proliférèrent le fascisme en Italie, le franquisme en Espagne, le nazisme en Allemagne, autant de préludes à la 2ème guerre mondiale.

Ce sont les mêmes phénomènes qui avivent encore aujourd'hui haines raciales et passions nationalistes. N'oublions pas qu'Hitler est venu au pouvoir avec 33% de suffrages aux élections

Une Salle des Chirouzes à Bourg les Valence et une place à Valence portent dorénavant le nom de Germain Fraisse, Résistant-Déporté. Ce sont des symboles qui honorent ceux qui l'ont décidé.
Les enfants ont besoin de héros, d'exemples pour comprendre l'histoire de leur pays.
Nous souhaitons que de nombreuses municipalités de France, à votre exemple, fassent de même car **n'oublions pas qu'un Peuple qui oublie son passé est condamné à le revivre et que la Mémoire est plus qu'un devoir mais une exigence pour chaque citoyen.**

Une Stèle-Mémorial pour le camp d'internement de Lambesc (13)

Ils étaient 343. Tous fuyaient le régime hitlérien. 309 d'entre eux étaient dans les pays qui constituaient alors le 3ème Reich (Allemagne, Autric Tchécoslovaquie). Ils craignaient pour leur vie à cause de leurs opini politiques ou de leur appartenance religieuse, et ils pensaient trouver France "patrie des Droits de l'Homme", un asile protecteur. Pourtant c'es gouvernement de Paul Reynaud, dans les dernières années de la troisiè République, qui allait ordonner leur arrestation et leur internement dans camps du sud de la France.
Lambesc fut l'un de ces camps entre avril et juin 1940. C'est le 18 avril 1940 que ces 343 hommes furent transférés du camp des Milles à celui de Lambesc, et c'est le 18 avril 2010, très exactement 70 ans plus tard, qu'a été inaugurée une stèle à leur mémoire, à l'entrée de l'espace Beaudoux.
Dès 1994, notre association, apprenant l'existence, sur le sol français, de dizaines de camps d'internement comme celui de Lambesc, a jugé indispensable, pour le respect de la Mémoire collective et pour que cela ne se reproduise plus, que ceux qui y ont été internés ne tombent pas dans l'oubli.
A la même époque, une jeune professeure d'histoire, Claire Lutrin, dont nous voulons saluer le travail, publiait un dossier important sur le camp de Lambesc.

Rappelons en particulier ces paroles fortes qu'elle écrivait: **"Je me suis fait le témoin muet de ces morceaux d'existence. J'ai lu ces lettres, ces noms, ces listes. Au milieu de ces vieux papiers que l'on sent pleins de larmes, de douleurs et de froideur administrative, j'ai trouvé des noms, ceux de quelques gardiens et de 343 détenus dont le passage au camp de Lambesc entre avril et juin 1940 est attesté"**
Et en conclusion: **"Le crime n'est pas d'avoir accueilli le camp. Le crime serait d'en taire le souvenir, d'en dénier l'existence, il serait de condamner à une mort définitive ceux qui y ont été internés. L'oubli est la pire des morts. A travers notre mémoire, ils vivent encore..."**
C'est en 2009, que notre proposition de stèle pour les générations futures a été favorablement accueillie par la municipalité de Lambesc, que nous tenons à remercier en la personne de son maire, Jacques Bucki, secondé par Jean-Michel Carretero, premier adjoint délégué aux cérémonies commémoratives.
Nous étions nombreux ce jour d'avril 2010, anciens Résistants, Déportés et résistants d'aujourd'hui, avec le soutien de la Ligue des Droits de l'Homme, du MRAP, de la Cimade de Richard Martin et du Théâtre Toursky.

N'oublions jamais….
Mais le travail de mémoire ne s'arrête pas là, car dans le même temps il a été décidé d'éditer un livret relatant l'histoire du camp de Lambesc; livret qui sera mis à la disposition des lambescains. Ce livret sera le fruit de la collaboration étroite entre un comité d'historiens composé de Robert Menchérini et Claire Lutrin, aidé de Pierre Gazhanes Président des Amis du Vieux Lambesc, notre association Résister Aujourd'hui et la municipalité qui grâce à l'action de Jean-Michel Carretero, apporte son soutien logistique pour l'édition. Nous ne manquerons pas de vous tenir informés de sa sortie.

Jean-Philippe Labrouve

Résister, c'est créer ! (Gilles Deleuze)

Journées plénières à Vaulx-en-Velin (69)

Créons ensemble avec « Réseau Citoyens Résistants »
Un projet de société du 21° siècle

Résister Aujourd'hui a participé aux 5ème journées nationales de *Réseau Citoyens Résistants* à Vaulx-en-Velin les 25, 26 et 27 novembre.
Moment phare d'une association dont la jeune histoire démarre sous l'impulsion de *Résistants d'Hier et d'Aujourd'hui* née des rassemblements aux Glières en 2007 et 2008 et parrainée par Stéphane Hessel - ancien résistant et ambassadeur - qui ***« appelle les citoyens, les élus et les gouvernants à agir selon les principes du Conseil National de la Résistance (CNR) qui a défini des règles de vie commune basées sur la solidarité, l'entraide et la réussite de tous***. »
Ce sont sur ces bases qu'est né le Programme du CNR ; base de la création de la sécurité sociale pour tous, du régime des retraites par répartition, du rétablissement de la liberté de la presse ...
http://www.reseau-citoyens-resistants.fr/ a donc pour vocation d'élargir l'audience en réseau pour toucher un public plus large par la proximité géographique des groupes locaux.
Pour passer de l'indignation à l'action ; soit rien moins qu'une réflexion sur un projet de société du 21° siècle à partir du programme du CNR !
Aujourd'hui c'est 730 membres répartis dans une vingtaine de groupes locaux où chacun apporte son énergie et ses compétences enrichies par l'intelligence collective.
Vaulx-en-Velin (c/r ici) après Avignon (c/r ici) ; sans doute Clermont Ferrand demain...
***Résister Aujourd'hui* soutient et encourage toute initiative de défense de notre précieux bien commun élaboré dans la résistance historique à un ordre inacceptable.**

Bernard Fanton

Signez l'Appel de Thorens-Glières du 14 mai 2011 en allant sur le site Internet suivant :

http://10839.lapetition.be

Les Magyars expérimentent une nouvelle droite en Hongrie

« Travail, foyer, famille, nation, jeunesse, santé et ordre » sont les valeurs dont se réclame le 1er ministre Magyar Viktor Orban. Cela nous rappelle le « Travail, Famille, Patrie » du Maréchal Pétain passant de la Démocratie à la dictature en 1940.

Orban et son gouvernement de droite nationaliste allié au « Jobbik » (extrême droite) présente déjà comme agents de l'étranger ceux qui en Hongrie s'opposent à sa politique. A quand les camps de déportation ?

A noter l'Assemblée Générale de « Résister Aujourd'hui" prévue le 31 mars 2012 est reportée à une date ultérieure

Bulletin d'adhésion et de soutien 2012

(le fait d'adhérer n'est pas un engagement à militer mais un soutien moral et financier dont nous avons besoin pour continuer à Résister Aujourd'hui, pour perpétuer la mémoire à travers les générations, pour lutter contre toutes les résurgences et défendre l'esprit et les valeurs du programme du Conseil National de la Résistance)

J'adhère aux objectifs défendus dans ce bulletin et je sollicite mon adhésion à **« Résister Aujourd'hui »**

NOM.....……....prénom.....……..Age……..
Adresse.....
.....……
e.mail.....…….....@……..……..

Tel fixe.....…….....portable.....…….....

Profession .....

Cotisation annuelle.....20€ conjoint, enfants.....10€ x….personne Total……€.
* par chèque bancaire ou postal libellé au nom de " Résister Aujourd'hui"

Date :.....…….....Signature.....

Merci de bien vouloir envoyer ce bulletin avec votre chèque à l'adresse:

Siège national : Le Ligourès, place Romée de Villeneuve, 13090 AIX en Provence
www.resisteraujourdhui.blogspot.com E-mail resister.aujourdhui@gmail.com

L' ASSOCIATION DES AMIS DE RICHARD MARTIN

Solidaire du programme du Conseil National de la Résistance, elle œuvre pour la défense d'une Culture pour Tous, soutient et pérennise les actions culturelles du théâtre Toursky. Sa vocation militante lui confère un rôle fort dans la promotion des idées humanistes, de tolérance et de paix.

ADHÉREZ !

Théâtre Toursky
16, passage Léo Ferré
13003 Marseille
Tél. : 04.91.02.58.35
amisderichardmartin@gmail.com